

vère qui tempère la rigueur de ses leçons par des souvenirs pleins de gloire, de consolation et de reconnaissance.

L'archéologie a pour elle le merveilleux attrait qui accompagne toujours la recherche et la découverte d'un ancien et précieux trésor.

Enfin la littérature qui nous prête son patronage et son nom ne pouvait abdiquer au milieu de nous le rang que nos sympathies lui réservent.

Parmi les travaux historiques qui vous ont été présentés, vous me permettrez, Messieurs, de placer en première ligne ceux de notre honorable doyen, M. Péricaud aîné, le savant et scrupuleux rédacteur des fastes lyonnaises, dont la mémoire est pour notre histoire locale la plus sûre, la plus complète, la plus variée des bibliothèques.

M. Péricaud a mis sous vos yeux quatre portraits détachés de son intéressante galerie des archevêques de Lyon. Il vous a successivement fait connaître *Claude de Saint-Georges*, le pieux et zélé prélat dont l'apostolat fut marqué par la publication d'un catéchisme et une des plus célèbres missions dont Lyon ait été témoin ; *François-Paul de Neufville de Villeroy*, le savant archevêque calomnié par Maurepas, le protecteur de l'Académie et l'auteur du mandement qui enjoignit au clergé lyonnais de se soumettre à la bulle *Unigenitus*; *Monseigneur de Rochebonne*, qui, dans son court épiscopat, sut doter Lyon de plusieurs établissements charitables ; enfin, *le cardinal de Tencin*, qui fut ministre d'Etat, faillit remplacer au pouvoir le cardinal Fleury, et qui, tout en s'occupant avec sagesse de la discipline de son clergé, se fit remarquer par l'éclat et la magnificence de sa représentation.